



© Hiramatsu Reiji © Giverny, musée des impressionnistes

HIRAMATSU Reiji (né en 1941), Giverny, l'étang de Monet ; brise légère, 2013.

Nihonga, double paravent à 6 panneaux, 180 x 720 cm. Giverny, musée des impressionnistes, MDIG 2014.28.

nombreux sujets d'étude aux générations suivantes. C'est donc en utilisant ses thèmes privilégiés que je veux créer de nouvelles œuvres.

Comment parvenez-vous à exprimer une beauté différente de celle des œuvres de Monet avec les pigments du *nihonga* et en quoi consiste la technique du *nihonga* ?

H. R. : Dans la peinture à l'huile, on mélange les couleurs pour obtenir la teinte souhaitée. Il est ainsi facile d'exprimer l'ombre, la lumière et la perspective, etc. Par rapport à cela, le *nihonga* est beaucoup moins pratique. On ne peut mélanger les pigments (essentiellement minéraux) et les peintres de *nihonga* ne le souhaitent pas non plus. C'est en superposant les couleurs que l'on

obtient la teinte désirée. Nous peignons sur du papier épais fabriqué à partir de fibres de muriers japonais. On y applique les pigments minéraux que l'on mélange avec de l'eau et auxquels on ajoute un liant d'origine animale, le *nikawa*. Il faut attendre que la couleur sèche pour appliquer la suivante et recommencer maintes fois pour arriver au résultat souhaité. C'est pour cette raison qu'un peintre de *nihonga* parvient à obtenir des teintes aussi tendres, profondes, subtiles. On ne peut pas obtenir de couleurs fortes comme dans la peinture à l'huile, et ce n'est pas non plus notre désir.

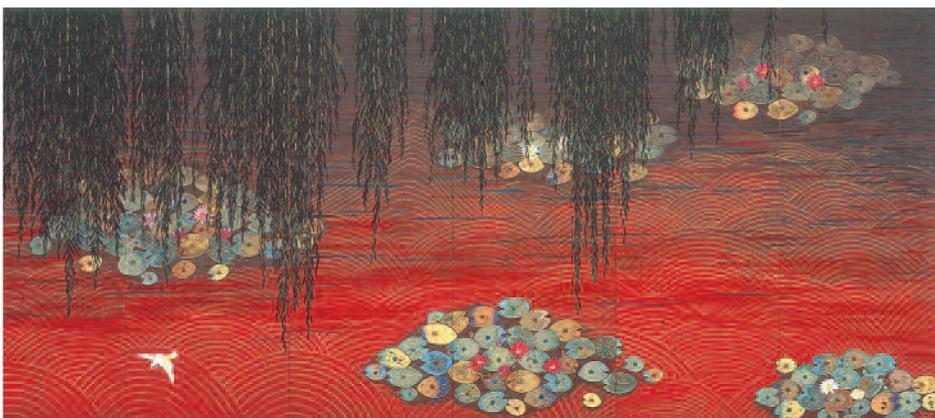
En 2013, lors de mon exposition à Giverny, j'ai réalisé une œuvre expérimentale, un paravent dont la hauteur est de 1,80 m, et la largeur de

6,80 m. Je me suis placé à l'endroit que Monet choisissait pour peindre et j'ai pris les mêmes motifs. J'ai peint la surface de l'eau avec des pigments minéraux superposés et j'ai dessiné les pétales dans un style décoratif avec de la poudre d'or, d'argent et de cuivre sur laquelle j'ai appliqué des feuilles d'argent volontairement décolorées. J'ai utilisé des feuilles d'or pour les nuages qui se reflètent dans l'étang et j'ai dessiné les saules pleureurs à l'encre de Chine. Les nymphéas semblent ainsi voler au loin dans le ciel. Dans l'étang, j'ai peint des pétales de fleurs de cerisiers et des feuilles d'érables. C'est ainsi que j'ai tenté d'exprimer l'esprit décoratif et ludique des Japonais.

Après le succès de votre exposition en 2013, vous exposez de nouveau cette année à Giverny. Quel est désormais votre souhait le plus cher ?

H. R. : Le Musée des impressionnistes de Giverny propose cette année une exposition *Japonisme / Impressionnisme*, puis une seconde sur *Edmond Cross : peindre le bonheur* ainsi qu'un accrochage HIRAMATSU. Il sera intéressant de comparer la technique d'Edmond Cross et des autres peintres pointillistes à celle du *nihonga*. J'espère que les visiteurs y seront nombreux. Pour ma part, il me reste bien des rêves à réaliser. Je dois faire d'autres recherches sur Monet et les peintres japonisants. Je souhaite avant tout continuer à peindre des œuvres dans la lignée de la beauté de nos deux pays.

PROPOS RECUEILLIS PAR B. K.-R.



HIRAMATSU Reiji (né en 1941), Reflets du couchant sur l'étang; ouverture musicale: les nymphéas, 2011.

Nihonga, paravent à six panneaux, 180 x 420 cm. Giverny, musée des impressionnistes, MDIG 2013.1.6.

© Hiramatsu Reiji © Giverny, musée des impressionnistes